

VITICULTURE À BOUMERDÈS

Le processus de modernisation
porte ses fruits

C'est une évidence ; depuis quelques années, dans la région de l'est de la wilaya de Boumerdès, les viticulteurs prennent la tête de l'innovation dans le domaine de la production du raisin de table.

De toute l'Algérie viennent s'y approvisionner les grossistes de fruits et légumes. Le raisin de Baghlia, Sidi Daoud, Dellys Cap-Dinet, Laaziv, Corso est vendu et apprécié à travers toutes les régions de l'Algérie. En dépit de la situation sécuritaire déstabilisante à l'est de l'ex-Rocher noir, les viticulteurs n'ont pas cessé de faire des efforts pour atteindre la performance.

Entamé à la fin des années 1990, ce processus de modernisation par l'introduction de nouvelles espèces, notamment le célèbre sabena ou sabene et de nouvelles méthodes de production, le pergola particulièrement et l'irrigation, porte ses fruits. D'où l'extension des superficies réservées à la culture du raisin. Des fel-



Photo : DR

lahs de l'est de la wilaya comme Dahmane El Flici ont par ailleurs transposé cette culture dans le centre et l'ouest de Boumerdès. Désormais, grand nombre de fellahs se reversent dans la culture

viticole. Les frais d'exploitation et les risques sont moindres. Une plantation est sur le moyen terme plus rentable surtout quand elle est irriguée.

Selon les statistiques fournies

par la direction des services agricoles de la wilaya de Boumerdès, pour la seule saison 2009/2010, pas moins de 205 hectares ont été reversés à la filière du vignoble. Toujours d'après ces statistiques, les 8 240 ha consacrés au raisin ont donné une production de 2 525 000 q la saison écoulée.

Le rendement à l'hectare est donc, d'après ces statistiques, d'un peu plus de 306 q. Certaines plantations de la plaine irriguées donnent un très haut rendement et de qualité supérieure.

Les services de Merrakchi évaluent le chiffre d'affaires des seuls vigneron de la wilaya de Boumerdès à 8 610 000 000 DA. Prise sur le coût réel des produits agricoles sur le marché, cette estimation des revenus réels est à revoir largement à la hausse.

La wilaya de Boumerdès a en outre une grande marge de manœuvre pour augmenter sa production en raisin de table. Des surfaces sur la partie basse du piémont sont la cible des fellahs.

Abachi L.

TIZI-OUZOU

Le SOS des villageois après les glissements
de terrain à Bouzeguène

Des glissements de terrain ont eu lieu dernièrement aux villages Aït-Salah et Ihitoussene, à l'est de Bouzeguène, suite aux intempéries, plongeant les riverains dans une grande inquiétude et suscitant un vaste élan de solidarité.

À Aït-Salah, trois familles ont été ainsi évacuées et relogées provisoirement par les villageois, compte tenu de l'ampleur du phénomène ayant pour cadre le lieu-dit Ajdar. Pour parer au pire, les citoyens ont eu recours au volontariat avec l'aide de l'engin de l'APC ; les

services techniques se sont déplacés sur les lieux pour évaluer l'ampleur des dégâts.

À Ihitoussene, au moins quatre habitations ainsi que le cimetière sont sous la menace d'un glissement de terrain causé par les chutes de neige et les pluies torrentielles, emportant sur son passage la route réalisée il y a deux ans par l'APC.

Outre deux points d'eau et un frêne séculaire, plusieurs propriétés ont fait les frais de cette catastrophe qui fait craindre le pire à une famille de huit personnes qui a demandé à être recasée provisoirement eu égard à sa situation en aval du glissement de terrain. Le

premier magistrat de la commune a effectué, dimanche, une visite des lieux.

Les villageois, après une assemblée-marathon, se sont mobilisés vendredi dernier pour tenter d'anticiper sur le sinistre qui, tout autant que celui d'Aït-Salah, nécessite des moyens colossaux pour être endigué selon un technicien de la commune. Nous apprenons qu'un bureau d'études techniques du chef-lieu de wilaya a été retenu aux fins de classement de ces zones et d'élaboration de fiches techniques pour éviter les sinistres.

S. Hammoum

SOUK-AHRAS

La Confédération algérienne
du patronat tire la sonnette d'alarme

Au terme d'une longue action de mouvements tous azimuts, en direction des pouvoirs publics, des entrepreneurs établis au niveau du chef-lieu et qui sont en butte à d'inextricables entraves au niveau de la direction de l'hydraulique de Souk-Ahras, la Confédération algérienne du patronat (CAP) vient de transmettre au wali une correspondance dont une copie nous a été transmise.

Les auteurs de cette missive énumèrent les dépassements. A titre d'exemple, ils citent le projet de la rénovation du

réseau d'AEP de la ville de Souk-Ahras et dénoncent la tergiversation du directeur de l'hydraulique qui, selon la lettre, retarde les entrepreneurs établis à Souk-Ahras. Il préparait un cahier des charges exigeant la qualification 6, selon eux.

«Cette condition sine qua non est cousue de fil blanc dans le seul but de les écarter», écrivent les contestataires.

Dans la même correspondance, il est mentionné la participation des entreprises ayant résilié les opérations de 2007 et 2008.

La CAP de Souk-Ahras demande qu'une enquête soit ouverte sur cette affaire. Pour

de plus amples informations, nous avons contacté, par téléphone, le directeur de l'hydrau-

lique qui a refusé tout commentaire à ce sujet.

Barour Yacine

La police judiciaire enquête
sur le LSP à l'OPGI

La police judiciaire relevant de la Sûreté de wilaya de Souk-Ahras vient, selon une source sûre, d'ouvrir une enquête sur les 79 logements sociaux participatif (2^e tranche) au chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras.

Des souscripteurs à cette formule, s'étant, pourtant, acquittés de leur quote-part, se sont vu écartés de la liste des bénéficiaires. D'après notre source, l'enquête menée sur

plusieurs paramètres concernant le LSP. Les enquêteurs s'intéressent de près aux modalités de validation des dossiers des postulants à cette formule. L'on apprend par ailleurs que la police judiciaire du 1^{er} arrondissement qui épluche depuis quelques jours ce dossier vient d'auditionner quatre fonctionnaires de l'OPGI de Souk-Ahras et un groupe de souscripteurs au LSP.

B. Y.

GUELMA

Les structures
publiques,
premières
cibles
des violences

Des fonctionnaires et des agents du service public exerçant dans de différents secteurs se plaignent ces derniers jours des comportements inciviques et outranciers de la part de certains usagers. A Guelma, les bureaux de poste, les structures de santé, les antennes de l'état civil, l'Anem... sont aujourd'hui les premières cibles des violences et des incivilités. Infirmiers et agents de sécurité agressés, postiers insultés, enseignants brutalisés...

Il s'agit, selon les spécialistes, d'un phénomène qui va crescendo, compte tenu des multiples difficultés sociales rencontrées par les jeunes, notamment ceux des quartiers défavorisés. Ils pensent également que par manque de sang-froid et de professionnalisme, certains employés n'arrivent pas à désamorcer des situations conflictuelles avec les usagers, «ils peuvent même créer une grande violence par leur rigidité», nous dira une psychologue qui exerce dans le secteur de la santé. Cette dernière préconise «une réflexion de fond sur ce phénomène, pour mieux comprendre ses origines et son évolution, afin d'apporter des solutions pérennes qui permettront de l'endiguer». Il faut enfin rappeler que ce fléau a notamment été favorisé ces derniers temps par les difficultés rencontrées au quotidien par le citoyen, comme le manque flagrant de liquidités au niveau des différents bureaux de poste de la wilaya et qui perdure depuis des mois, ainsi que la lenteur et la mauvaise humeur de certains «guichetiers» non qualifiés dans l'accomplissement de leur tâche.

Noureddine Guergour

MOSTAGANEM

3 morts et 3
blessés graves
dans une
collision

Deux jeunes hommes, 25 ans et 26 ans, et un enfant de 3 ans sont morts et trois personnes grièvement blessées dans un accident de la route survenu mardi dans la soirée sur la RN23 au niveau de la Vallée des jardins. La Gendarmerie nationale tente de déterminer les causes de cet accident en faisant une reconstitution le lendemain du drame. Il est pour l'instant établi que deux véhicules se sont heurtés de plein fouet. Les éléments de la Protection civile se sont employés une heure durant à désincarcérer les victimes. D'après des témoins, une Renault Logan roulant à vive allure se serait déportée sur la gauche et percuté une Renault Mégane qui venait en sens inverse. Les blessés ont été évacués par le Samu aux UMC.

A. B.